

Aujourd'hui, la parole de Dieu parle de pouvoir, de cupidité, d'orgueil, d'ambition, de propriétés. Si elle aborde tous ces sujets, c'est parce qu'il s'agit de nous, parce que tout ceci - est - en nous. Si nous sommes humbles, nous reconnaissons que tout « l'humain », tout le péché de notre temps est aussi en nous. Mais la Parole de Dieu parle aussi des humbles, des pauvres, des orphelins... alors en nous aussi l'humilité, qui veut que Dieu passe par notre pauvreté. En quoi consiste l'humilité ? consiste-t-elle à être à la dernière place ? ou consiste-t-elle à être à un poste déterminé ?

Il y avait une chanson qui disait : « nous ne savons pas si nous serons comme une rivière à grand débit, comme une rivière avec beaucoup d'eau qui s'écoule bruyamment ou si nous ressemblerons à la goutte de rosée que Dieu envoie dans le désert sur une plante inconnue, ou si nous serons comme une goutte de rosée qui tombe sur une plante que personne ne vient voir ».

À quoi nous appelle Dieu ? nous appelle-t-il à être un phare, une lumière puissante au sommet d'un pic qui éclaire les bateaux naviguant sur la mer, ou nous appelle-t-il à être comme la lumière du ver luisant, ce tout petit ver lumineux qui ne se voit que la nuit. À quoi nous appelle Dieu ? Dieu nous appelle à éclairer avec notre propre lumière, à ne pas être une chose ou une autre, sinon qu'à être ce qui est authentique et vrai EN SOI.

Ce qui est décisif, authentiquement décisif, est que nous tous cheminons dans la paume de la main de Dieu ; ce qui est décisif est que - où que l'on soit, quoiqu'il se passe - nous revient la place qui nous est destinée, sachant que chaque pas effectué l'est dans la paume de la main de Dieu. Comment réveiller cette conscience en ce moment-ci . « chante et ou marche » a dit Saint Augustin.

Je désire vous faire un cadeau, je vais vous faire un cadeau (*Le Père Miguel présente 2 assiettes contenant des petits coquillages et invite chacune à en prendre un*).

Dans la paume de notre main comme dans celle de la main de Dieu, nous tenons ce petit coquillage. Un coquillage qui peut signifier diverses choses.

- Je suis d'un endroit, en Espagne, où il n'y a pas la mer, au centre du plateau de la péninsule ibérique. Quand nous avions un gros coquillage, on nous disait qu'en le mettant à l'oreille on pouvait entendre la mer, c'est mieux que rien et on

le croyait ; parce qu'un enfant avec sa foi ingénue croit tout ce qu'on lui dit.

Ce petit coquillage dans la paume de notre main est une invitation à revenir à la naïveté du coeur. à retrouver la naïveté et la simplicité du coeur.

- Également ce coquillage est une invitation à l'écoute attentive. Je crois que quelque chose comme ça résonne dans ce Chapitre, l'appel à l'écoute attentive de ce qui est actuellement en train de battre dans le coeur de Dieu, dans notre propre coeur et dans le coeur de l'être humain. Alors prenons ce coquillage comme une invitation à la simplicité, à retrouver ce qui nous rend véritablement humbles, ainsi qu'à l'écoute. Il y a peu de gens qui sachent écouter en vérité et -vous- vous consacrez beaucoup à l'écoute.

Ce coquillage a été ramassé il y a deux mois au bord du lac de Tibériade, où Jésus, après sa résurrection, rencontre Pierre, le regarde dans les yeux et lui pose une question.

-- LA question qui me paraît la plus importante !

Au lever du jour, à 6 heures du matin, notre groupe de pèlerins était en train de ramasser ces coquillages. Là où Jésus rencontra ses disciples, rencontra Pierre et lui posa une question : « Pierre, m'aimes tu, est-ce que tu m'aimes ? »

Au moment même où nous en sommes du Chapitre, en ce moment de notre vie de responsabilités, la question fondamentale est celle-ci : « Est ce que tu m'aimes ? ». Question qui nous renvoie à l'humilité, à la place adéquate. « Est ce que tu m'aimes ? » La seule parole qui nous repose et nous sauve est en lien avec ce que dit l'Évangile : « Ceci est mon choix, mon aimé, mon préféré ». Celle que j'ai choisie, mon aimée, ma préférée.

En ce moment de votre vie, où que vous vouliez être : comment recevoir au plus profond du coeur cette parole et qu'elle soit réellement le soutien de ma vie ? Aucune responsabilité sinon cette parole, - tu es celle que j'ai choisie, tu es mon aimée, tu es ma préférée. La prophétie naît de là. Il est dit, dans l'évangile, qu'ils cherchaient Jésus pour le tuer. En poursuivant le récit, il est dit que Jésus les guérit tous. La prophétie est l'amour qui va au-delà.

Recevons cette parole de Dieu qui toujours guérit, qui nous invite à l'écoute attentive du coeur de Dieu. Celle que j'ai choisie, mon aimée, ma préférée, vis ici même, repose toi ici, risque ta vie ici.